

# Marie Ladier-Fouladi, *La république islamique d'Iran vue de l'intérieur*

Préface de Hamit Bozarslan. Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2020, 174 p.

**Enzo Pace**

DANS **ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS** 2021/4 n° 196 , PAGES 329 À 330  
ÉDITIONS **ÉDITIONS DE L'EHESS**

ISSN 0335-5985

ISBN 9782713228735

DOI 10.4000/assr.64544

Date de mise en ligne : 14/02/2022

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-archives-de-sciences-sociales-des-religions-2021-4-page-329?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Marie LADIER-FOULADI, *La république islamique d'Iran  
vue de l'intérieur*

Préface de Hamit Bozarslan. Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant,  
2020, 174 p.

Enzo Pace

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/assr/64544>  
DOI : 10.4000/assr.64544  
ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 4 décembre 2021  
Pagination : 329-330  
ISBN : 9782713228735  
ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Enzo Pace, « Marie LADIER-FOULADI, *La république islamique d'Iran vue de l'intérieur* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 196 | octobre-décembre 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 13 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/64544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.64544>

---

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# Marie LADIER-FOULADI, *La république islamique d'Iran vue de l'intérieur*

Préface de Hamit Bozarslan. Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2020, 174 p.

Enzo Pace

---

## RÉFÉRENCE

Marie LADIER-FOULADI, *La république islamique d'Iran vue de l'intérieur*. Préface de Hamit Bozarslan. Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant, 2020, 174 p.

- 1 La République islamique iranienne, vue de l'intérieur par une chercheuse en démographie et sociologie, nous montre toujours plus l'insoutenable légèreté des paradoxes qui la caractérisent depuis la prise du pouvoir par l'ayatollah Khomeiny. L'opération d'ingénierie constitutionnelle qu'il a réalisée avait déjà l'allure, dans les années 1979-1980, d'une créature politico-religieuse hybride : une république à souveraineté limitée, une machine démocratique avec poids et contrepoids guidée par un meneur qui, par définition, n'était pas tenu à respecter les règles du jeu démocratique. L'invention du principe du *velayat-e faqih* par Khomeiny était un oxymore : il s'agissait en effet de la norme qui fondait une théo-république, basée sur le principe de la souveraineté populaire, mais où la voix du peuple ne pouvait être la volonté de Dieu que si elle était filtrée et garantie dans son authenticité par celui qui s'était autoproclamé le guide suprême, le *waly* de Dieu.
- 2 Ce paradoxe originel a su résister jusqu'à nos jours aux critiques aussi bien de la part des shiïtes (l'opposition avisée de l'ayatollah 'Ali al-Sistani est bien connue de tous) que des démocrates qui avaient cru sincèrement à la révolution de 1978-1979. Tel régime a résisté aux déchirants conflits internes au monde composite des ayatollahs, faisant face à la contestation politique des leaders des groupes et partis d'opposition. Il a réprimé dans la force les mouvements des jeunes et des étudiants qui cycliquement (leur dernier sursaut remonte à 2009) ont manifesté tout leur mal-être social envers un

régime considéré oppressif. Il a su affronter de difficiles épreuves de force au niveau international, dues à un long cycle de guerres (directes ou par procuration) et à la pression ininterrompue des États-Unis et d'Israël sur la question du nucléaire.

- 3 Tout ceci est bien connu ; ce que l'on connaît moins, ce sont d'autres aspects du paradoxe vivant qu'est l'Iran. Au cours des dix premières années du troisième millénaire, comme le montrent les nombreuses données recueillies par Marie Ladièr-Fouladi, l'Iran a accompli sa transition démographique : en 2009, le taux de fécondité baisse et se stabilise à 1,9. C'est un indice objectif des changements culturels, des modèles de procréation, de l'affirmation de la subjectivité féminine liée aussi à la politique d'émancipation à travers l'instruction qui a débuté avant la révolution et a continué ensuite. Un reflet de la modernisation que Youssef Courbage et Emmanuel Todd avaient déjà souligné dans *Le rendez-vous des civilisations* (Éditions du Seuil, 2007). Face à ce changement, la volonté de puissance (paradoxe, encore une fois) des gouvernements, qui se sentent protégés par la main de Dieu bien interprétée par le Guide suprême 'Ali al-Khamenei, s'est exprimée surtout durant le gouvernement d'Ahmadinejad, un laïc plus intransigeant que les plus conservateurs des ayatollahs, à travers une nouvelle politique démographique pour la population iranienne qui a comme objectif celui d'atteindre rapidement 150 millions d'habitants (contre les 83 millions actuels). Il s'agit d'une politique *populationniste*, selon Ladièr-Fouladi, qui a engendré une cascade de mesures : la multiplication des allocations pour les jeunes couples afin de les encourager à avoir plus d'enfants, la création d'un quota *bleu* pour rééquilibrer dans les universités la présence des étudiants de sexe masculin dont le nombre est depuis longtemps inférieur au nombre des étudiantes et, enfin, une réforme complète de tout le système scolaire et éducatif pour façonner « le nouvel homme », c'est-à-dire une nouvelle génération de citoyens à la foi musulmane inébranlable qui attend le retour de l'Imam caché.
- 4 Ladièr-Fouladi montre de quelle manière le régime iranien a progressivement réécrit les textes scolaires, a introduit plus d'heures d'éducation religieuse dans toutes les écoles et à tous les niveaux et comment il a essayé d'exclure les sciences sociales des universités humanistes pour les réduire à de simples servantes obéissant à l'eschatologie shiite au pouvoir. Ceux qui ont tenté de s'opposer à un tel projet, nous explique l'auteur avec un grand nombre d'exemples et de références bibliographiques, ont été réprimés par la police du régime, comme dans le cas de la Vague verte de 2009 ou lors des tentatives d'organiser une opposition politique démocratique.
- 5 La lecture du livre de Marie Ladièr-Fouladi nous ouvre donc les yeux sur ce qui est en train de se passer en Iran, car elle analyse les coups et les contrecoups des principaux acteurs, depuis plus de quarante ans, sur la scène politique, qui affrontent les changements sociodémographiques et socioculturels qui ont eu lieu, presque et paradoxalement, pourrait-on dire, en dépit du projet théocratique du régime du *velayat-e faqih*. La demande de démocratie et de modernité est toujours forte, l'anticléricalisme est en hausse et le sentiment d'appartenance à la religion de naissance incertain, en particulier chez une partie croissante des nouvelles générations qui ne peuvent accéder au système clientéliste des subventions publiques que le régime a jusqu'ici utilisé pour conserver une part de consensus au sein de la population iranienne.